



S.P.S
**Indépendant, Autonome
et 100% Surveillant(e)s**

MA de PAU

Abus de **P**ouvoir à **R**épétition

C'est un sentiment de révolte et d'indignation qui pèse aujourd'hui sur la Maison d'Arrêt de Pau.
Pour une histoire de tartre dans un W.C de la cellule CPROU, notre collègue du quartier disciplinaire a été viré comme un mal-propre de son poste la veille de ses vacances en lui signifiant qu'il retournerait en équipe à l'issue de ses congés !

Mais soyons honnête... est-ce réellement pour cela ?

N'est-ce pas plutôt une vengeance froide et méprisante pour lui faire payer ses années de représentant syndical où il n'hésitait pas à mettre la hiérarchie face à ses responsabilités et son incompetence ?

La mémoire de notre hiérarchie est très sélective !

Combien de fois celui-ci est allé récupérer des projections sous le flot d'insultes de la population pénale ?

Combien de fouilles, de saisies de drogues et de téléphones vous a-t-il rapporté ?

Sans parler du nombre d'informations importantes qu'il vous a fait remonter grâce à sa connaissance parfaite de la population pénale...

Que dire de la sauvage agression qu'il a subie et où il a failli perdre l'usage de son œil !!! De retour 3 jours après pour tenir son poste !

Pour arranger le service des agents, celui-ci n'a pas hésité à se rendre disponible !

Depuis plusieurs années, face à des demandes d'explications infondées, comportant souvent de gros vices de procédures, l'habitude a été prise de virer les agents de leur poste, entraînant des changements irréversibles dans leur vie personnelle.

OUI OUI !! C'est bien une sanction déguisée que de réaffecter un collègue, si proche de la retraite, en roulement !

Une preuve de plus du manque de considération et d'humanité de notre hiérarchie !

Malgré un manque d'effectif et une surpopulation carcérale le personnel de la MA de Pau exerce son travail chaque jour avec professionnalisme.

L'acte de désespoir qu'a commis notre collègue témoigne de la tension, et du manque d'impartialité dont fait preuve la direction.

Si aujourd'hui quelques collègues viennent travailler la boule au ventre, ce n'est pas de peur d'une agression, mais de déplaire à un chef qui pourrait en retour vous virer de votre équipe, de votre poste pour un peu de tartre dans le fond d'un chiotte !

Le SPS et l'ensemble des agents apportent tout leur soutien à notre collègue du quartier disciplinaire.

Le représentant local SPS,
30/06/2023.